

CAP FINISTÈRE

PENN AR BED



Dispensé de timbrage BREST CTC

Le PS est de retour !

Le conseil national, qui s'est tenu le 25 novembre à la Mutualité, a officialisé l'élection de Martine Aubry au poste de Première secrétaire du Parti Socialiste. A cette occasion, la maire de Lille a prononcé un discours rassembleur et offensif.

"Chers camarades, j'ai d'abord un seul mot à vous dire : merci.

Le second va immédiatement à Ségolène pour lui dire : on va, ensemble, gagner pour les Français, j'en suis convaincue.

C'est bien sûr avec à la fois beaucoup d'émotion et de gravité que je reçois la responsabilité que vous me confiez aujourd'hui en pensant d'abord aux femmes. Aux femmes qui se sont battues avant nous pour qu'existe une parité en politique : après que Ségolène ait été la première femme en France candidate à la présidence de la République, je suis fière

au nom de toutes les femmes qui se sont battues d'être la première femme Première secrétaire du Parti socialiste.(...)

Je voudrais d'abord m'adresser aux militants parce que, dans ce congrès, jour après jour, soir après soir j'en ai rencontrés beaucoup, et que tous se sont battus pour ce qu'ils croient profondément, pour les valeurs du socialisme, pour la conviction qu'ils ont que ce qu'ils proposaient étaient les bonnes réponses pour les Français.

Je crois que nous avons su débattre et discuter à la hauteur de ce qu'est notre parti, un immense parti démocratique.

Alors, on peut rire, on peut se moquer de nos débats, de nos discussions, mais j'ai envie de dire à la droite : riez encore quelques jours car, dès la semaine prochaine, le Parti Socialiste est de retour dans les rues, et avec des propositions. Et uni.

SUITE PAGE 2

**CAP
FINISTÈRE**

 26 B, rue Aristide-Briand
29000 QUIMPER

DÉPOSÉ LE 4/12/2008


**PRESSE
URGENTE**
DISTRIBUÉE PAR
LA POSTE

EN CLAIR !

Depuis dimanche, le groupe socialiste à l'Assemblée compte un nouveau député : François Deluga qui a remporté l'élection législative partielle dans le bassin d'Arcachon en Gironde. Cette élection n'était pourtant pas gagnée d'avance. Elle intervenait suite à la démission de la députée UMP sortante élue au Sénat en septembre. François Deluga affrontait le maire UMP d'Arcachon, ami personnel de Nicolas Sarkozy. D'ailleurs, le gouvernement n'a pas ménagé ses efforts pour soutenir le candidat UMP. Manifestement, les soutiens de Xavier Darcos, Bernard Laporte et François Fillon n'ont pas suffi. Le candidat socialiste a, quant à lui, mené une campagne sur les vraies préoccupations des électeurs de Gironde : le pouvoir d'achat, l'emploi, la crise de l'ostréiculture et le développement d'un tourisme durable. Le même jour, les socialistes ont remporté deux cantonales partielles. Le PS est bien de retour.

PS 29

Les grosses ficelles de la droite

Comment revenir sur ses promesses électorales, justifier la rigueur tout en en faisant porter la responsabilité sur ses prédécesseurs socialistes ? Les municipalités UMP de Concarneau et Quimperlé ont trouvé la réponse : faire réaliser un audit et interdire tout débat contradictoire.

Tout porte à croire qu'il s'agit d'une stratégie concertée qui pourrait bien s'appliquer dans d'autres communes.

D'abord, parce que les deux municipalités ont choisi le même cabinet, KPMG, pour réaliser l'audit. Les analyses de cet établissement sont certainement très rigoureuses. Mais elles seraient encore plus incontestables si elles n'étaient pas présentées par une collaboratrice qui est également... maire divers droite de Monfort sur Meu (35).

Ensuite, l'absence de débat sur les conclusions de l'audit a été dénoncée dans les deux communes. "Dès le début de la réunion de présentation, le maire nous a indi-



Michaël Quernez

qué que nous n'aurions pas la possibilité de nous exprimer pour commenter cette analyse, invitant ainsi la presse présente à ne relayer qu'une seule voix", dénonce Michaël Quernez, conseiller municipal de Quimperlé.

A Concarneau, même méthode presque mot pour mot : "La communication du cabinet est une simple présentation technique, sans questions ni débat", avait prévenu le maire, André Fidelin, en préambule du conseil municipal où ce point était à l'ordre du jour.

SUITE PAGE 2

Le PS est de retour ! (suite)

Nous avons une feuille de route collective, dès demain, à mettre en place : rassemblement, renouvellement profond, et travail

*** Je voudrais dire à tous les militants : bravo pour ce travail. Je voudrais dire à Ségolène et à ses amis que nous avons tous défendu ce que nous croyons juste.

Je crois que si nous voulons changer ce parti, il faut d'abord que nous acceptions cela. Accepter que, dans un grand parti démocratique, nous puissions penser différemment en nous respectant et j'irai même plus loin, penser différemment en nous faisant confiance, en pensant que, en chacun d'entre nous, il n'y a qu'un seul souci, servir les Français et pour servir les Français, servir le Parti Socialiste.

(...) Il faut véritablement que, dans les équipes que nous allons constituer, il y ait des changements profonds, il faut renverser la table : bien sûr de nouveaux visages, des hommes et des femmes de tous les territoires et de toutes les cultures aux cou-



Martine Aubry dans le Finistère

leurs de la France, une parité absolue dans toutes nos instances ; mais il nous faut aussi renouveler nos attitudes, nos comportements, nous rouvrir sur la société, nous rouvrir vers des hommes et des femmes qui ont envie de construire un projet de gauche face à cette loi du plus fort que nous impose le libéralisme, face à cette puissance du financier par rapport à l'économie, face à ces inégalités qui s'accroissent dans notre pays et dans le monde.

Tous les jours on nous annonce un cadeau fiscal pour les plus riches, tous les jours nous apprenons un recul dans le domaine social, que ce soit à La Poste, dans l'audio-visuel, la retraite à 70 ans, le développement du contrat à durée déterminée... Dans nos collectivités locales nous avons à nous battre contre la restriction des crédits et surtout pour accompagner tous ceux qui vivent actuellement des licenciements ou qui vont en vivre.

Nous avons donc le devoir d'être ensemble par rapport à cette situation et de nous mettre au travail pour que, dans deux ans, nous soyons capables d'avoir le projet qui permettra à celui ou à celle qui alors sera choisi de représenter nos couleurs.

Je veux une équipe unie où toutes les sensibilités se sentent bien. L'équipe unie ne veut pas dire que l'on oublie ses fidélités, je ne demande à chacun non pas d'oublier ce qu'il est, ce à quoi il croit, la personne à laquelle il est attaché et c'est cela aussi la politique des liens d'affection, de fidélité qui se nouent, je demande à chacun de dire d'abord : nous sommes tous socialistes nous voulons porter en avant notre parti pour que les Français à nouveau aient l'espoir.

Nous avons une feuille de route collective, dès demain, à mettre en place : rassemblement, renouvellement profond, et travail.

Nous allons le faire ensemble pour incarner à nouveau l'espoir. Nous devons être à la hauteur. Je sais qu'il faudra beaucoup de courage et de ténacité mais je sais que chacun d'entre vous pense actuellement aux militants et aux Français qui voient ce qu'il se passe depuis quelques jours dans notre parti et se lamentent.

C'est en pensant à eux et en pensant à tous les militants que je dis : rassemblons-nous, unissons-nous autour d'une ligne de gauche, celle que nous avons voulue lors de notre congrès, mais aussi autour d'un profond renouvellement qui fera que le Parti Socialiste, si j'osais, s'appelle le nouveau Parti Socialiste ; en tout cas qu'il garde l'essentiel, les valeurs de solidarité, d'égalité et de fraternité qu'il a toujours défendues."

Samedi 6 décembre, à l'occasion d'un nouveau conseil national, Martine Aubry présentera le nouveau secrétariat national.



Martine Aubry et Ségolène Royal

Les grosses ficelles de la droite (suite)



Gilbert Le Bris veut un débat

*** Pourquoi un tel refus de transparence et de débat et surtout une volonté aussi farouche de dramatisation ? Sans doute parce que les deux nouvelles équipes municipales ont beaucoup promis pour se faire élire et ne savent pas comment respecter leur parole.

"Nous allons répondre à cet audit qui présente une situation catastrophique des finances de la ville", prévient Michaël Quernez. D'abord, en rappelant que la municipalité de gauche, menée par Daniel Le Bras de 2002 à 2008, a été contrainte de financer des projets laissés à l'abandon par la municipalité de droite précédente. "Nous avons dû financer la nouvelle caserne de pompiers et la

La droite refuse le débat

médiathèque", rappelle le conseiller municipal d'opposition. "En outre, nous devons aussi financer des travaux indispensables pour protéger la ville des inondations".

A Concarneau aussi, la municipalité dramatise. "On se demande d'ailleurs, à écouter le discours des élus en place, comment ils ont pu trouver 20 000 euros pour payer cet audit", ironise Gaël Le Meur, conseillère municipale d'opposition. D'autant que la Chambre régionale prépare elle aussi un rapport sur les finances de la ville. Gilbert Le Bris a proposé à André Fidelin un débat public sur les finances de la commune. Ce dernier a refusé. A cette occasion, l'ancien maire socialiste aurait pu lui expliquer que les investissements réalisés dans les années précédentes ont contribué à augmenter la dette mais se traduiront dans les mois qui viennent par des recettes supplémentaires.

Dans les semaines qui viennent, les habitants d'autres communes du Finistère où l'UMP l'a emporté en mars dernier vont vraisemblablement constater que leurs élus vont s'inspirer de la méthode concarno-quimperloise.

Renouvellement : dans les sections aussi

Le 20 novembre, les adhérents du Parti Socialiste ont voté pour désigner leur Premier secrétaire national, leur Premier secrétaire fédéral et leur Secrétaire de section, même si tous les projecteurs étaient exclusivement braqués sur le premier vote.

Pourtant, dans le Finistère, ce vote a largement modifié la physionomie du PS puisque 26 sections sur 79 ont changé de secrétaire. Aujourd'hui, dans la fédération, 21 secrétaires de section sont des femmes.

"Il faut rendre hommage à tous ces militants qui animent nos sections", a tenu à rappeler Marc Coatanéa, le nouveau Premier secrétaire fédéral, le 24 novembre, à l'occasion du conseil fédéral d'installation après le congrès de Reims au cours duquel ont justement été désignés les 20 représentants du collège des secrétaires de section. C'est grâce à leur travail que la fédération du Finistère est la première de Bretagne en nombre de votants au congrès de Reims. Ce sont eux qui accueillent les nouveaux adhérents et font vivre le PS dans les communes.



Renée Guérec : "Il faut du changement et de la nouveauté"

Ce fort renouvellement ne traduit pas une guerre de succession dans les sections. Au contraire, puisque dans plus de 95 % des cas (76 sur 79), un seul candidat se présentait aux suffrages des adhérents le 20 novembre. "Il faut du changement et de la nouveauté au Parti Socialiste, c'est essentiel", estime Renée Guérec qui

résume bien l'état d'esprit des secrétaires qui ne se sont pas représentés.

Secrétaire de la section de Plouzané pendant 7 ans, elle a passé la main et a été remplacée par Yves Quémeneur. "J'ai donné ce que j'avais à donner, maintenant, il faut renouveler", explique-t-elle.

LIBREMENT DIT... LIBREMENT DIT... LIBREMENT DIT... LIBREMENT



La cité des abeilles

Avec
Marion Boé

Dans les années 50, sur un terrain de 8 hectares dans le quartier de Penhars à Quimper, une centaine de jeunes ménages ont construit ensemble un lotissement. Le documentaire "La cité des abeilles", réalisé par Marion Boé, leur rend hommage.

Cap Finistère : Pourquoi avoir choisi de traiter ce sujet ?

Marion Boé : Mes grands-parents faisaient partie de ces cent familles. Mon grand-père m'a transmis des valeurs communautaires, un engagement, une solidarité. J'ai retrouvé un film amateur réalisé par Paul Duguay qui relate les travaux à la cité des abeilles entre 1950 et 1954 et de nombreuses photos. Seuls neuf bâtisseurs du lotissement sont encore en vie. Il était temps de recueillir leurs témoignages et de leur rendre hommage.

Cap Finistère : Pourquoi se sont-ils regroupés pour construire leur maison ?

Marion Boé : Il faut se remettre dans le contexte de l'après-guerre. 1950 était une année où construire était encore un luxe de riches. Ils étaient ouvriers ou petits employés et vivaient dans des taudis. Dans le film, on entend un discours de mon grand-père qui évoque la "valse des bleus d'huissiers, la promiscuité dégradante de familles entassées dans une seule pièce". Au départ, une dizaine de familles appartenant à des mouvements d'obédience chrétienne comme la JOC se sont retrouvées pour construire le quartier. Ils ont rapidement été rejoints par des dizaines d'autres familles venant d'horizons beaucoup plus divers.

Cap Finistère : Une aventure comme celle qu'ils ont vécue est-elle encore possible ?

Marion Boé : Je crois que les personnes que j'ai rencontrées sont fières du travail

qu'elles ont accompli, mais restent humbles. A l'époque, il n'y avait pas d'autre solution. Il faut aussi se rendre compte qu'après 6 ans de guerre, ils connaissaient le sens du mot sacrifices. Aujourd'hui, je ne suis pas sûre qu'il soit possible de relancer un projet comme les castors. En revanche, d'autres initiatives existent. Je pense à la réhabilitation d'un immeuble, dans la région de Lyon, qui permettra à des étudiants et des personnes âgées dépendantes de cohabiter. De nombreuses expériences se mettent en place.

Cap Finistère : Comment peut-on voir votre documentaire ?

Marion Boé : Il est en ligne sur le site de France 3 : <http://ouest.france3.fr/emissions/9966451-fr.php> mais on peut aussi le commander auprès de la société de production Candela : www.candela-productions.fr.

Cap Finistère : Avez-vous d'autres projets dans le Finistère ?

Marion Boé : Peut-être pas dans le Finistère mais certainement une nouvelle fois sur une thématique sociale.

Rendez-vous

6 décembre

Conseil national, à la Mutualité, à Paris.

8 décembre

A 19 h 00 : Secrétariat fédéral, au siège de la fédération à Quimper, 26 B, rue Aristide-Briand.

EN SAVOIR PLUS ...

Développement durable : le Finistère à l'honneur

Le Conseil général du Finistère a reçu, le 27 novembre, le Ruban du développement durable, en récompense de la démarche *Agenda 21* engagée par la collectivité depuis 2006. Cette distinction a été remise à Chantal Simon-Guillou, première vice-présidente en charge de la Commission territoires et environnement, à l'occasion du congrès des maires de France.

La démarche, présentée par le Conseil général, a été qualifiée

de "sérieuse et mature, permettant au département de jouer un rôle moteur auprès des autres collectivités. Les actions menées sont reconnues pour leur exemplarité et leur caractère moteur".

Trois années ont été nécessaires à la construction de l'*Agenda 21* (2006-2009). Le programme fixe des objectifs pour engager le Finistère dans le développement durable. Il se structure autour de 17 axes stratégiques qui répondent à cinq finalités : la lutte contre le

changement climatique, la préservation de la biodiversité, l'épanouissement de tous les êtres humains, la cohésion sociale et la solidarité entre les territoires et les générations, et la recherche de dynamique de développement suivant des modes de consommation et de production responsables.

Pour en savoir plus :

www.finisteredurable.fr

Sécurité des marins : le Conseil régional s'engage

"143 accidents par an : ne perdez pas la tête, protégez-vous !" : c'est avec ce slogan que le Conseil régional, en lien avec l'Institut maritime de prévention, a entrepris de sensibiliser les marins pêcheurs bretons au port d'une casquette de protection.

Au-delà de l'information, la collectivité offre à chacun ce matériel de sécurité peu connu des marins, grâce auquel des accidents du travail pourraient être évités chaque année.

Le Conseil régional organise actuellement la distribution de casquettes de protection renforcée dans chacun des comités locaux des pêches, afin de toucher les quelque 6 000 marins bretons au plus près de leur zone de travail.

Hervé Fourn, candidat socialiste dans le canton de Douarnenez

Suite à l'élection du conseiller général UMP, Philippe Paul, aux élections sénatoriales du mois de septembre, une cantonale partielle se déroulera le 11 janvier dans le canton de Douarnenez.

Hervé Fourn, conseiller municipal d'opposition à Douarnenez, a été désigné par les adhérents des sections du canton (Plogonnec et Douarnenez) pour représenter le Parti Socialiste.

Annonces légales & judiciaires

SOCIÉTÉ CIVILE
PROFESSIONNELLE D'AVOCATS
Bernard RIOU - Jean-Loïc PERREAU
Hervé JAN
6, rue Saint-Marc - BP 1105
29101 QUIMPER Cedex

Aux termes d'une Assemblée Générale en date du 31 octobre 2008, il a été procédé à la désignation de Monsieur Frédéric Gilles Lucien ROUSSEL en qualité de gérant de la SCI FGS-JES, au capital de 1 000 euros, inscrite au Registre du Commerce et des Sociétés de QUIMPER, sous le numéro 481 510 402, dont le siège social est sis, 24 bis, rue Ernest-Renan à ROSPORDEN (29140), aux lieu et place du précédent gérant démissionnaire.

Pour insertion unique.

JUSTATAO "Société en liquidation"
Société Anonyme
au capital de 609 872,29 euros
Rue de Quimper
29520 CHATEAUNEUF DU FAOU
RCS 428 974 182 QUIMPER

L'Assemblée Générale Extraordinaire du 30 octobre 2008 à :

- décidé la dissolution anticipée de la Société, à compter du 30 octobre 2008 ;
- fixé le siège de liquidation chez la Société ITM OUEST F à ARGENTRE DU PLESSIS (35370), lieu-dit "Les Branchettes" pour la correspondance et les éventuelles notifications ;

- désigné en qualité de liquidateur Dominique GOLHEN, domicilié à CARHAIX PLOUGUER (29270), 3, boulevard de la République ;

- mis fin aux fonctions des commissaires aux comptes : L 2 P AUDIT, titulaire, et M. Christian BARBE, suppléant.

Pour publication,
Le Liquidateur.

SELARL MICHEL PETERS
SELARL d'Avocats
20, quai Commandant-Malbert
29200 BREST
Tél. 02 98 80 02 64 - Fax 02 98 43 18 46
Courriel : michel.peters@juriprosem.com

SARL TAXIS BRESTOIS
Société à Responsabilité Limitée
à capital variable de 2 600 euros
Siège social : 220, rue Jean-Jaurès
29200 BREST

AVIS DE CONSTITUTION

Aux termes d'un acte sous seing privé en date à BREST du 26 novembre 2008, il a été constitué une société présentant les caractéristiques suivantes :

Dénomination sociale : SARL TAXIS BRESTOIS.

Forme sociale : Société à Responsabilité Limitée à capital variable.

Siège social : 220, rue Jean-Jaurès - 29200 BREST.

Objet social : La réalisation de toutes opérations et la prestation de tous services susceptibles de contribuer directement ou indirectement à l'exercice de l'activité professionnelle de ses associés, tous artisans de taxis, prise en application de la Loi du 20 janvier 1995 modifiée et textes subséquents.

Durée de la Société : 99 ans à compter de la date de l'immatriculation de la Société au Registre du Commerce et des Sociétés - Date de début d'activité fixée rétroactivement au 1^{er} novembre 2008.

Capital social : 2 600 euros.

Gérance : Monsieur Jean PAGE, demeurant 12 ter, rue des Genêts - 29810 PLOUMOGUER - et Monsieur Gilles SEVENO, demeurant 20, rue Anatole-France - 29200 BREST.

Immatriculation de la Société au Registre du Commerce et des Sociétés de BREST.

Pour avis,
La Gérance.

Ce numéro a été tiré à
4 900 exemplaires

S'abonner :

Nom :

Prénom :

Adresse :

.....

.....

Abonnement Réabonnement

Abonnement pour 1 an : 15 €

Abonnement de soutien :
à partir de 20 €

Chèque à l'ordre de :

Fédération du Finistère
du Parti Socialiste.

Cap Finistère - Le Breton Socialiste

26 B, rue Aristide-Briand - 29000 QUIMPER

Tél : 02 98 53 20 22 - Fax : 02 98 53 12 20

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

Alain QUEFFLEC

RÉDACTEUR EN CHEF

Jean-Yves CABON - Tél. 02 98 43 44 39

Impression : Presses Associatives du Finistère

13, rue de Portzmoguer - 29200 BREST

Tél : 02 98 43 11 44 - Fax : 02 98 43 64 03

CPPAP 1212 P 11428